

14 Sports

Football/Chan 2016/Gabon/Après la publication de la liste des 23 Panthères A'

Comme une valorisation du statut de remplaçant



Photo : WILFRIED MBINAH



Photo : Arislde Moussevou

Remplaçant à Missile FC, Cyrille Avebe (n°14) incarne les joueurs faisant l'objet d'une présence continue sous l'ère de Stéphane Bounguendza. Photo de droite : Richy Mbemba Mandrault (devenu Mario Bernard Mandrault) est aussi l'un des veinards de la liste des 23.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

UNE chose est désormais certaine : le statut de remplaçant et le manque de temps de jeu en club ne constituent pas, pour Stéphane Bounguendza, des éléments rédhibitoires pour mériter une convocation en sélection pour une compétition majeure. C'est qu'en dehors du cas Abdou Djimalou Atchabao, évoqué par ailleurs, la liste des vingt-trois Panthères A' retenues pour la phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2016 tend à confirmer cette inclination du sélectionneur national gabonais. Pour le rendez-vous que le Rwanda va accueillir du 16 janvier au 7 février prochain, des joueurs remplaçants en club ou en

manque de temps de jeu ont eu le bonheur de figurer parmi les privilégiés des joutes continentales susnommées. Laissant plus d'un observateur et potentiel sélectionné, sur le sentiment que la vérité du terrain ne prime pas toujours au moment de recueillir le fruit des performances sur la durée. Car, si l'on peut considérer les sélections d'Edmond Mouélé, Pongui Kombo, Cyrille Saint-Etienne Avebe Engozo'o, Tchen Djesnot Kabi, voire Laurhian Kantsouga, comme une récompense à leur contribution aux résultats antérieurs de la sélection A' du Gabon, sous le règne de l'ancien entraîneur de Missile FC, le reste des sélectionnés remplaçants en club ne peut objectivement se justifier. Au premier chef, il y a Yan

Gnassa Mangonda, substitué (depuis deux saisons) à Mangasport, mais préféré en sélection A' par exemple à son coéquipier Cédric Boussoughou Mabikou (ancien capitaine de la sélection U23 championne d'Afrique 2011) aux prestations convaincantes régulières avec le club double champion du Gabon sortant. Considérer que Richie Mbemba Mandrault (curieusement devenu Mario Bernard Mandrault sur la liste dévoilée lundi) et Aaron Boupendza (un prometteur attaquant qu'on risque de vite griller) méritent des premiers choix pour le Chan 2016, au contraire notamment de Junior Bayanho Aubyang et Lionel Richie Yakouya (laissés sur la liste d'attente), a aussi quelque chose d'incongrue.

Les deux premiers cités ne sont-ils pas souvent sortis du banc, respectivement celui de l'AS Pélican (où Allen Dorian Nono, meilleur buteur du championnat, Dadson Nana, Yoan Nani Nono, Arnaud Ngouyap et Tytus Glover Kassimo ont été les éléments offensifs les plus utilisés) et du CF Mounana (avec pour principaux occupants des avant-postes, Cédric Ondo Biyoghe, Moïse Zongo, Louis Ameka Autchangalt, Franck Corbin Guedegbe et Bassirou Ouedraogo) lors des huit levées déjà disputées du National-Foot 1 2015-2016? Pendant que les deux derniers sont deux atouts offensifs majeurs dans le bon début de saison de l'US Bitam et de Mangasport. Comment ne pas craindre, alors, que les titulaires du



Photo : Arislde Moussevou

Yann Gnassa Mangonda est l'un des sélectionnés qui suscite la polémique.

Chan à venir manquent de solutions de rechange d'égale valeur et de concurrence pour que les Panthères A' gardent leur compétitivité?

Droit au but
Inquiétante régression...

QUE c'est laborieux ! La peine avec laquelle l'ancien artificier de l'équipe nationale, devenu entraîneur national des A', Stéphane Bounguendza, a confectionné la liste des 23 Panthères A' devant participer au prochain Championnat d'Afrique des nations (Chan), au Rwanda, ne peut que laisser pantois. L'homme inspire de la pitié. Et personne ne souhaite être à sa place, où des pressions exercées par des mains noires peuvent le pousser à voir flou, à se désorienter et à se tromper royalement ... Le National-Foot 1 étant à sa 8e journée, on pouvait penser naïvement que le jeune sélectionneur national gabonais n'aura aucune difficulté pour repérer les joueurs gabonais capables d'intégrer l'équipe nationale A'. Mais hélas, nous devons à la vérité de dire que nous nous sommes trompés. Car, quand on est obligé, comme l'a fait Bounguendza, de convoquer pour une compétition de haut niveau, des joueurs relevant de blessure, donc convalescents, ou ceux qui sont en panne sèche d'efficacité depuis plusieurs mois, cela ne peut qu'étonner. Quand, en plus, on note

au passage, des naturalisations au rabais, précipitées, c'est que, manifestement, il y a un gros problème. A l'évidence, et nous ne cessons d'ailleurs de le dénoncer, les responsables de clubs ont cédé à la facilité. En effet, au lieu de former et de donner leur chance aux jeunes Gabonais, ils préfèrent aller chercher des joueurs à l'étranger. Et quels joueurs ! Des athlètes très moyens qui ne nous apportent pas grand-chose, si ce n'est combler un vide causé par une formation au rabais, voire très embryonnaire. Et pour contourner la loi qui impose un nombre de 6 étrangers par club, on s'empresse de naturaliser. Et on est tranquille. L'ampleur du problème est tel qu'un jour, nous avons trouvé curieux, et relevé dans une chronique, que le CF Mounana, par exemple, dominait le championnat national, mais n'avait aucun joueur sélectionnable. Depuis lors, on en trouve, mais beaucoup plus de joueurs naturalisés que de Gabonais ! Mais ce club n'est pas le seul. On ne peut d'ailleurs manquer de relever un paradoxe saisissant. A savoir que c'est au moment où le football gabonais reçoit,

quoi qu'on dise, suffisamment de moyens financiers de la part de l'Etat pour son évolution, qu'on note des carences en matière de recrutement de joueurs, d'entraîneurs et surtout de formation. Souvenez-vous des années 1980 et 1990. Les grands clubs gabonais, parce qu'il y en avait chez nous, allaient à la pêche au gros. A cette époque, les présidents de clubs dépêchaient de vrais superviseurs et non pas leurs copines, portefaix ou autres touristes, comme on le voit de plus en plus aujourd'hui, pour suivre les athlètes repérés. Ces joueurs de haut niveau recrutés apportaient un plus et tiraient notre football vers le haut. On peut citer, entre autres, Seck Alassane, Ibrahim Sunday, Mohamed Sylla, Macaty Camara, Apampa, Kassima Kembé, Emmanuel Quarshie, Vafoungbé Bamba, Mohamed Polo, Fraday Akpo, Unkpati Ressor, Afanou, Odjo Kodjo, Ipaye Wasiu, Roger Baltimore ou Laurebourg, deux Français qui évoluaient à Sogara et au Cercle Sportif Batavéa (CSB), etc. Il y avait également de très bons entraîneurs, qui avaient su améliorer sensible-

ment le contenu des entraînements. C'est avec cette politique que le football gabonais connut un essor sans précédent et peaufina son identité. La qualité du jeu était telle que les stades étaient toujours pleins. Une affiche comme FC 105/Sogara, par exemple, drainait facilement 45 000 spectateurs ! Et dire qu'à cette époque, la prime de victoire ne variait qu'entre 2 500 et 50 000 francs CFA ! Nous terminons en disant que notre football est pourtant assis sur une riche et belle histoire, mais que d'année en année, il ne cesse de régresser de façon inquiétante. La preuve ? En 2011, le Gabon a remporté le tournoi pré-olympique avec une écrasante majorité de joueurs gabonais évoluant au pays. Tel n'est plus le cas aujourd'hui, où on a de plus en plus recours aux naturalisations. Mais qu'on n'oublie surtout pas le rappel à l'ordre du représentant de la Fifa en Afrique centrale, qui ne comprenait pas que le Gabon, bourré de jeunes talents, choisisse, comme la Guinée Equatoriale, une voie en cul-de-sac : les naturalisations abusives.

Par J. NGOM'ANGO